



Rétrospective de l'année 2018

Engagement en faveur d'un environnement montagnard intact

Invitation à l'Assemblée Générale, page 13



Temps forts 2018

I
II La décision du Tribunal Fédéral Administratif relance le débat sur l'hélicski (S. 4/5)

Publication «Les Alpes, parc d'attraction ?»

Maren Kern prend la direction de l'association

III Présentation de notre étude à Kassel

IV Nouveaux locaux

Sina Schneider reprend la présidence

V Projection du film «The New Wild» à Zürich

Vanessa Fornasier passe le témoin à Natalja von Zeerleder

VI Présentation de Whatsalp par Dominik Siegrist

Atelier sur la stratégie en faveur des espaces sauvages en Suisse (S. 6/7)

Soirée-débat autour de la candidature suisse aux JO 2026 (S. 4/5)

VII Lancement de l'offre héli-biking à Zermatt (S. 4/5)

Notre nouveau site internet est en ligne

Feux dans les Alpes

VIII Présentation de notre étude sur les espaces sauvages à l'occasion du 1er congrès suisse sur le paysage

IX «Piolet Vert» (S. 8/9)

keepwild! climbing days (S. 8/9)

Soirée-débat sur le thème «Les Alpes, parc d'attraction ?»

X Rencontres «Découvrir et promouvoir les espaces sauvages» (S. 6/7)

XI Equipement de montagne durable : démarrage des négociations avec les détaillants spécialisés (S. 8/9)
Démarrage du projet Bus des neiges (S. 8/9)

XII Journée Internationale de la Montagne

La face sauvage de la montagne

Merci beaucoup ...

... à nos membres, donatrices et donateurs.

... à tous ceux qui ont participé à vos actions et à nos événements.

... à nos traductrices et traducteurs, relectrices et relecteurs bénévoles, au 1er rang desquels Bertrand Semelet, Alain Bevilacqua et Richard Bisig.

... à Rolf Meier pour son engagement inépuisable en faveur du dossier « Stop Heliskiing ».

... à Magma, les concepteurs de marques, pour la charte graphique inimitable de nos supports de communication.

... aux fondations et organisations nous apportant leur soutien (Fondation Sophie et Karl Binding, Fondation Bristol, Fondation Ormella, Fondation Singenberg, Fondation Uniscientia, Patagonia, Pro Natura, Office Fédéral de l'Environnement OFEV, Fonds de loterie du canton de Berne).

Cela fait 25 ans que Mountain Wilderness Suisse s'engage de façon conséquente en faveur d'une nature montagnarde sauvage et intacte dont l'homme puisse profiter librement pour autant qu'il se comporte de façon responsable. L'urgence de la plupart de nos préoccupations n'a cessé de croître au cours du quart de siècle écoulé : l'infrastructure de loisirs, pour ne citer qu'elle, s'étend de manière massive vers des territoires de plus en plus élevés en altitude, ainsi qu'en témoigne notre publication «Les Alpes parc d'attraction ?» Les vols touristiques en montagne et ses désagréments continuent aussi à nous occuper intensément, une étape supplémentaire dans l'absurdité a même été franchie l'an passé avec l'héli-biking. A côté de cela, nous apportons notre contribution à l'établissement d'alternatives respectueuses de l'environnement : c'est ainsi que les participants aux keepwild! climbing days 2018 ont pu découvrir les joies de l'escalade sur coinceurs. Une nouvelle offre pour se rendre en montagne sans voiture a en outre vu le jour sous la forme du bus des neiges. Nos impulsions constructives sur le thème des espaces sauvages sont récentes mais déjà prometteuses. Leur point d'orgue : la journée dédiée à ce sujet en octobre dernier, au cours de laquelle plus de 120 participants ont débattu d'une nouvelle approche pour les espaces sauvages dans notre pays. Les sujets ne manqueront pas non plus au cours de l'année du jubilé que constitue 2019 — merci de votre soutien !

Maren Kern
Directrice



Vous souhaitez en savoir plus ?

Contactez-moi :

maren.kern@mountainwilderness.ch

Protection des Alpes

Notre but est la préservation des pans de nature restés encore sauvages dans les Alpes. Extensions de domaines skiabiles, ponts suspendus, parcs-aventures, téléphériques ... couvrir la montagne d'aménagements aboutit à la transformer en bien de consommation. Nous luttons contre ce « symbole de la commercialisation » car il nous paraît essentiel que chacun puisse continuer à se ressourcer dans une nature intacte.

Maren Kern, Directrice et Cheffe de projet protection des Alpes



© Hans Peter Jost

Thrill Walk depuis la station intermédiaire de Birg, Schilthorn BE : 200m de grille d'acier ancrée dans le rocher pour un petit shoot d'adrénaline sans risque. Les destinations touristiques sont friandes de ce genre d'infrastructure de loisirs à des altitudes toujours croissantes. Les Alpes parc d'attraction ?



© Mountain Wilderness Schweiz

Soirée-débat à la Heitere Fahne de Wabern BE sur le thème «Les Jeux Olympiques d'hiver, un exemple de durabilité ou un modèle dépassé ?»

Depuis le panorama du sommet jusqu'au Thrill-Walk

Notre rapport à la montagne évolue drastiquement vers toujours plus de consommation et d'adrénaline bon marché. Si au début du 19^{ème} siècle on construisait des tours panoramiques sur les collines pour apercevoir les sommets, au 21^{ème} siècle ce sont des plateformes suspendues accrochées à des parois d'altitude qui procurent le frisson recherché. Mountain Wilderness Suisse avait publié en mars 2018 la brochure «Funkpark Alpen ?». Nous y abordions les causes et les conséquences de cet «ameublement» croissant de la montagne.

Face aux pistes de luge d'été et autres sensations du même type, nous proposons des expériences authentiques: Un cours de fauchage en terrain escarpé dans le canton d'Uri, l'expérience de la nuit noire dans le Parc Naturel du Gantersch ou un «Whisky-trek» en Appenzell — de quoi aiguïser nos sens tout en créant de la valeur sur un plan local. La brochure (en allemand) peut être commandée sur notre site web ou téléchargée en format pdf.

Les Jeux Olympiques jouent avec le feu

Interventions lourdes en milieu naturel, bilan coûts/bénéfices défavorable, structures opaques du CIO (Comité International Olympique) : c'est pour toutes ces raisons que Mountain Wilderness Suisse s'oppose par principe à la tenue des Jeux dans

les Alpes, c'est pour cela aussi que nous avons soutenu le comité valaisan «Non à Sion 2026». Les promoteurs de cette candidature avaient argumenté que la Suisse était en mesure d'organiser des Jeux d'hiver durables. A l'occasion d'une soirée-débat organisée par Mountain Wilderness Suisse sur le thème «Les Jeux Olympiques d'hiver, un exemple de durabilité ou un modèle dépassé ?», nous avons discuté avec Stefan Grass (directeur du Comité d'opposition aux Jeux dans les Grisons) et Frank Hofer (ancien responsable durabilité au sein de «Sion 2026»). Des actions absurdes, telles que l'allumage symbolique d'une flamme olympique au sommet du Cervin par Pirmin Zurbriggen ont achevé d'ôter toute crédibilité aux promoteurs : les électeurs valaisans, en particulier les habitants de Sion, ont repoussé nettement la candidature le 10 juin dernier. Une destination reste en course dans les Alpes: Milan/Cortina d'Ampezzo (I).

Hélico en haut, vélo en bas

La Suisse peut s'enorgueillir d'une particularité touristique bruyante : alors que chez nos voisins l'hélicoptère est interdit ou fortement restreint, le vacarme des hélicoptères est omniprésent dans un certain nombre de nos régions dès que le beau temps est au rendez-vous.



Depuis sa fondation en 1994, Mountain Wilderness Suisse lutte contre ce loisir polluant réservé à quelques happy few au détriment de tous les autres. Plus de la moitié des places d'atterrissage en montagne (PAM) utilisées par des vols touristiques se situent dans des zones protégées. En mars 2018, nous avons fait recours au Tribunal Fédéral de la décision du Tribunal Fédéral Administratif au sujet de deux de ces PAM dans le canton de Berne (Gumm et Rosenegg-West). Notre demande : que les autorités procèdent à une vérification complète et irrévocable de toutes les places d'atterrissage. Depuis l'été passé, les vététistes peuvent également se faire déposer sur des PAM à plus de 3000 m. Air Zermatt et Héli-Alpes proposent un vol avec transport de VTT chaque semaine — et prévoient d'élargir cette offre. Nous nous opposons de toutes nos forces à ce dérangement inacceptable.

Une expertise juridique a rendu son verdict : les perturbations supplémentaires liées à l'heli-biking dans les zones protégées ne sont pas tenables au regard du droit.

Notre voix pour une montagne intacte

Mountain Wilderness Suisse utilise son droit de recours avec circonspection. Là où des sites intacts et dignes de protection sont mis sous pression, nous tentons de fixer des limites aux aménagements. Pas toujours avec succès : en septembre dernier, le Tribunal Fédéral a ainsi rejeté notre recours contre un pont suspendu contestable au sein d'une zone protégée non loin de Crans-Montana (bisse du Rô). Idem dans le reculé Val Curciusa, notre prise de position défavorable est restée sans effet et un nouveau refuge va être construit. Nous suivons actuellement avec un regard critique les projets de construction dans la Réserve de Biosphère du Val Müstair : un lodge 4 étoiles, une télécabine le reliant au domaine skiable de Minschuns et des canons à neige pour la descente. A Samnaun, c'est un élargissement prévu du domaine skiable qui menacerait 80 ha d'espaces naturels de haute valeur. Nous élevons la voix contre cette fuite en avant en forme d'impasse dans le secteur du tourisme hivernal.

PRIORITÉS 2019

Découvrir la montagne au guidon d'un VTT est de plus en plus populaire. De nombreuses régions touristiques font les yeux doux aux vététistes pour amortir toute l'année leurs infrastructures, en particulier leurs remontées mécaniques. A nos yeux les chemins existants doivent pouvoir être empruntés indifféremment à pied ou à vélo. Nous refusons cependant la prolifération anarchique de nouvelles pistes de VTT. En collaboration avec la Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage et Pro Natura, nous publierons au printemps prochain un document de synthèse exigeant que la planification et la réalisation de nouveaux parcours VTT s'effectue dans le respect de la nature et du paysage. Autres thèmes privilégiés pour 2019 : «Stop heli-biking», mais aussi la poursuite de notre combat obstiné pour parvenir à une restriction d'utilisation des places d'atterrissage en montagne.

Nature sauvage

Le plaisir d'évoluer dans une nature montagnarde intacte doit être préservé pour les générations à venir. Ce qui signifie pour nous respecter les zones sauvages et leur donner un espace où l'homme ne soit plus le seul maître à bord. Nous incitons à une prise de conscience dans ce domaine en montrant à quel point le mode d'exploitation actuel aboutit à détruire la nature.

Sebastian Moos, Chef de projet nature sauvage



120 participants d'horizons divers ont profité de la Journée sur les espaces sauvages du 30 octobre et démontré l'importance et l'intérêt de cette thématique.



L'homme fait partie intégrante de la nature et, à ce titre, il doit avoir sa place dans les espaces sauvages. Le Val di Lodrino est l'une des nombreuses vallées latérales méconnues prenant leur origine au sud-ouest de la Léventine/Riviera tessinoise.

La compréhension de la musique : étude sur les Espaces Sauvages

Depuis trois ans, nous poursuivons au moyen de la campagne « Suisse Sauvage » une démarche stratégique pour promouvoir les espaces sauvages de façon durable et efficace dans notre pays. Notre vision dans ce domaine nous montre le chemin : « plus d'espaces sauvages et de zones de montagne de grande taille, vierges d'infrastructures, dans lesquels l'homme peut faire librement l'expérience de la nature (de façon responsable, compétente et respectueuse) ». Nous avons certes un timbre puissant mais nous ne sommes pas pour autant des solistes. C'est tous en chœur que nous souhaitons faire entendre la voix de la nature sauvage.

L'année 2018 nous a permis de poser des bases importantes pour développer une compréhension commune de la musique. En mars 2019 paraîtra aux Editions Haupt notre étude « Le potentiel des espaces sauvages en Suisse », rédigé en collaboration avec l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage (FNP). Elle montre que, tout particulièrement en haute montagne, des espaces sauvages de haute valeur existent encore. En même temps on constate souvent une attitude critique de la population locale à leur égard. Ces espaces sauvages ont donc avant tout du potentiel là où non seulement ils sont de haute valeur mais également là où les habitants sont bien disposés en leur faveur.

Le chœur : tous ensemble en faveur des espaces sauvages

Partager des goûts musicaux ne suffit pas si les gens n'ont pas envie de chanter ensemble. Nous sommes parvenus à élargir largement notre réseau en 2018 et à travailler sur le thème des espaces sauvages avec différentes organisations. Certaines sont devenues des porte-voix importants tel Pro Natura qui nous a entre autres apporté son soutien dans le cadre de l'atelier sur la stratégie espaces sauvages en Suisse. En collaboration avec la Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage, nous avons projeté pour la seconde fois le film «The New Wild» le 17 mai. Dans la foulée de cette répétition générale réussie, le chœur était prêt pour sa principale représentation : la Journée «Découvrir et promouvoir les espaces sauvages», le plus gros évènement dans ce domaine en Suisse depuis fort longtemps. En coopération avec Pro Natura, la Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage, la CIPRA Suisse et la fondation Wildnis-park Zürich, nous avons mis sur pied une plateforme d'échange permettant aux 120 participants de discuter de l'avenir des espaces sauvages dans notre pays. Le public était un joyeux mélange allant des étudiants aux représentants du monde du tourisme et des sports de montagne. La conférence s'est déroulée les 30 et 31 octobre à Langnau am Albis.



Des espaces sauvages capables de nous fasciner, cela ne doit pas resté cantonné à la haute montagne mais c'est aussi nécessaire au voisinage des villes. Le parc naturel périurbain de la Sihlwald, près de Zürich, est un bon exemple de nature préservée aux portes de la cité.

La partition : stratégie espaces sauvages en Suisse

Les premiers concerts ont été applaudis et nous nous sommes mis d'accord sur une interprétation commune de la musique. Mais comment maintenant répartir les voix au sein du chœur de la nature sauvage afin de séduire un public aussi large que possible ? La stratégie espaces sauvages en Suisse, élaborée en collaboration avec d'autres experts, constitue la première ébauche d'une partition commune. Lors de la conférence Espaces Sauvages, elle a pu être encore affinée lors d'ateliers interactifs. Elle donne des méthodes permettant d'accroître la notoriété des espaces sauvages en Suisse mais aussi de les promouvoir. Seule une approche globale permettra de les renforcer dans notre pays. Il ne suffit pas de simplement reléguer la nature sauvage en haute montagne ou de recréer en ville de petits îlots préservés : les deux sont nécessaires dans le cadre d'une vision globale car ce qui reste de coins sauvages en Suisse et dans le monde dépend surtout de notre style de vie.

PRIORITÉS 2019

En 2019, nous courrons deux lièvres à la fois dans le domaine des espaces sauvages : nous poursuivrons d'une part la campagne « Suisse Sauvage » afin de donner, grâce à notre vaste réseau, une voix à la nature. L'étude sur les espaces sauvages sera publiée en mars sous forme de livre. Nous communiquerons autour de cette étude afin de faire connaître ce thème plus largement et de sensibiliser aux valeurs de ces espaces. En outre, nous achèverons la stratégie sur les Espaces Sauvages en Suisse et en assurerons la diffusion. Le but est que le plus grand nombre possible d'organisations puissent prendre en charge des missions figurant dans cette stratégie afin d'aider à mieux faire connaître les espaces sauvages, à les protéger et à les promouvoir. Enfin, nous déterminerons, au bout de trois ans de travaux intensifs sur le dossier « Suisse Sauvage », au travers de quels projets concrets MW Suisse peut encore s'engager pour les espaces sauvages en montagne.

Vivre la montagne dans le respect de la nature

Que ce soit sur une piste de ski, dans la poudreuse, sur les sentiers ou sur le rocher : les sports « outdoor » sont en plein boom dans les Alpes. Les conflits avec la nature sont donc inévitables — leur importance dépend avant tout de la façon de pratiquer. Nous défendons une pratique de la montagne en harmonie avec sa ressource première : la nature.

Tim Marklowski, Chef de projet des sports de montagne



Le bus des neiges constitue une contribution importante à la protection de l'environnement et du climat en montagne, il génère en outre une création de valeur sur le plan local.

PRIORITÉS 2019

En 2019 non plus pas question de baisser les bras pour ce qui est d'inciter à une pratique écologique des sports de montagne. Deux temps forts sont déjà agendés avec la publication de notre nouveau topo d'escalade C(H)lean en juin et une nouvelle édition des keepwild! climbing days en fin d'été. Mais nous restons également mobilisés sur les sujets de l'équipement et de la mobilité car c'est petit à petit que l'oiseau fait son nid !



L'escalade sur coinces évite de forer le rocher pour planter des pitons à demeure — ce qui aide à préserver une nature montagnarde intacte.

Une paroi ça se respecte

Chaque fois qu'une nouvelle voie d'escalade voit le jour dans notre pays, elle est presque toujours spittée. Si cela fait du sens là où il est impossible de se protéger autrement, forer le rocher à côté des fissures revient à anéantir la diversité de l'escalade et son potentiel d'émotions. Notre rassemblement annuel des keepwild! climbing days donne aux débutants comme aux plus chevronnés l'occasion de découvrir l'escalade sur coinces sous le regard d'un expert, tout en passant quelques journées sympathiques avec d'autres grimpeurs. Les kwcd 2018 se sont déroulés du 7 au 10 septembre

dans l'Alpstein, la Mecque de la grimpe par excellence. A côté des ateliers d'escalade «clean», l'exposé de Sebastian Moos sur les espaces sauvages en Suisse a constitué l'un des temps forts du séjour.

Dans l'intention d'encourager plus de gens à la pratique de l'escalade «clean», nous avons travaillé d'arrache-pied durant tout l'été 2018 à la préparation d'un topo d'escalade sur coinces en privilégiant les voies à la marche d'approche limitée. Intitulé C(H)lean! ce topo sera publié en 2019 en collaboration avec le Club alpin suisse CAS. Il contiendra une sélection de voies à équiper

soi-même sur coinces, pour les débutants comme pour les plus chevronnés, et ce dans toute la Suisse.

Équipement d'alpinisme – on veut du durable svp !

Alors que la plupart des pratiquants respectent désormais la nature lors de leurs sorties en montagne, la prise de conscience écologique dans le domaine du matériel est encore balbutiante. La production du matériel d'alpinisme est dépourvue de standards et sa chaîne. Les fabricants ignorent par exemple d'où provient exactement l'aluminium utilisé dans leurs mousquetons ou le bois constituant le noyau de leurs skis. Mountain Wilderness Suisse a profité des «Hardgoods Sustainability Roundtables» lors des foires ISPO und OutDoor pour discuter avec des représentants de l'industrie afin de trouver des ébauches de solutions. Des articles dans quelques grandes revues spécialisées ont permis de donner un écho à nos revendications d'une meilleure durabilité écologique et sociale dans le secteur des équipements de montagne. Une contribution importante vers une sensibilisation du milieu aux thématiques de la durabilité dans les sports de montagne.

La montagne je m'y rends proprement

Le trajet pour se rendre en montagne est déjà l'occasion de faire un geste actif en faveur de l'environnement et du climat en montagne. Mountain Wilderness Suisse s'engage en faveur d'offres de mobilité permettant aux pratiquants de rejoindre le départ de leur ascension avec l'empreinte CO2 la plus réduite possible et sans leur voiture. Le projet pilote «Bus des neiges» a démarré en décembre 2018, il s'agit d'une offre complémentaire permettant de couvrir le «dernier kilomètre» entre arrêt de TP et départ de l'activité. Mountain Wilderness Suisse a participé à la conception de cette offre. Dès l'hiver 2018/19, sept trajets sont proposés vers des sites de randos hivernales réputés en Suisse.

Donner un élan créatif en faveur d'un déplacement écologique, tel était le but du trophée du «Piolet Vert» que nous avons décerné pour la première fois en 2018. Le Piolet Vert récompense la plus belle ascension dont l'empreinte écologique sera la plus basse - en allusion au fameux Piolet d'Or, décerné lui chaque année pour la performance alpinistique la plus remarquable. Nous avons reçu plein de récits passionnants de sorties «by fair means», par exemple avec approche à vélo. C'est Arnold Zimprich qui l'a emporté avec son ascension du Zwieselbacher Roskogel (AT).



Arnold Zimprich a obtenu le Piolet Vert 2018 grâce à son ascension «by fair means» du Zwieselbacher Roskogel (AUT), avec approche et retour à vélo. Félicitations !

Comité et bureau de Mountain Wilderness Suisse en 2018

Mountain Wilderness Suisse est une organisation animée par des passionnés. En 2018 notre équipe, aux profils variés, se compose des membres actifs suivants.



Sina Schneider

Présidente depuis 2018, membre du comité depuis 2015

Quand elle ne travaille pas, Sina arpente la montagne, le rocher ou les pentes de poudreuse. En tant que spécialiste du sol dans le conseil en environnement, elle travaille régulièrement sur les mesures de protection en milieu alpin ou urbain.

Sina Schneider est géographe et vit à Berne.

Dominik Matter

Vice-président depuis 2018

Cet historien profite de chaque occasion pour troquer l'atmosphère poussiéreuse des archives contre l'air frais de la montagne. Il apporte à notre comité ses compétences rédactionnelles et informatiques ainsi que son expertise dans le domaine de l'équipement de montagne durable.

Dominik Matter travaille à son mémoire en histoire et vit à Lucerne.



Matthias-Martin Lübke

Membre du comité depuis 2013

Skieur de randonnée et grimpeur chevronné, il apporte son expertise dans les domaines de la mobilité et des sports de montagne durables ; il collabore avec nous depuis son domicile tout proche de la frontière.

Matthias-Martin Lübke est expert en mobilité et président d'un conseil de surveillance, il vit à Häusern (Allemagne).

Michael Zurkinden

Membre du comité depuis 2018

Ce diplômé en économie est sans cesse à la recherche de moments authentiques en milieu naturel. Employé de banque dans le domaine des solutions de prévoyance, il complète le comité de Mountain Wilderness Suisse grâce à son expérience dans le domaine des finances et de la récolte de fonds.

Michael Zurkinden vit à Arconciel.



Christine Scheidegger

Membre du comité depuis 2017

Attachée au bien commun, elle arpente la nature et la défend. Elle incite inlassablement les gens à faire preuve de plus de sensibilité environnementale dans leurs décisions.

Christine Scheidegger est scientifique spécialisée dans l'environnement et élue régionale, elle vit à Mühlethurnen (BE).

Reto Santschi

Membre du comité depuis 1994

Son expertise de graphiste lui permet d'illustrer pour nous l'esthétique de la montagne et des espaces sauvages. En tant que grimpeur et alpiniste, la Suisse verticale n'a presque plus de secrets pour lui.

Reto Santschi est propriétaire de la société Magma Branding et vit à Berne.

Pascal Stern

Membre du comité depuis 2001

Pascal Stern est géographe et passionné d'alpinisme. Il apporte des connaissances de terrain approfondies sur le thème de la pratique durable des sports de montagne.

Pascal Stern est géographe et vit à Zürich.

Nous accordons de l'importance à une utilisation responsable des ressources naturelles. En 2018, nous avons ...

- ... **lors des événements** : compensé 5.21 tonnes de CO₂ (myclimate), organisé des covoiturages, mangé principalement végétarien.
- ... **pour la fabrication de nos supports de communications** : utilisé du papier recyclé.
- ... **au bureau** : partagé les ressources d'un bureau commun, augmenté la part d'énergie solaire.



Maren Kern

Directrice depuis mars 2018

Afin que la tranquillité et le silence puissent continuer à exister à nos portes, cette montagnarde s'engage en faveur d'une nature alpine sauvage et intacte.

Maren Kern est spécialiste en écologie forestière et vit à Berne.

Sebastian Moos

Chef de projet depuis 2016

Durant ses sorties en montagne, il aime embrasser du regard de vastes paysages intacts, des sommets vierges de toute construction mais aussi des villages pittoresques. C'est ce style de plaisir qu'il souhaite préserver pour les générations futures.

Sebastian Moos est bio-géographe et vit à Lucerne.

Tim Marklowski

Membre depuis 2013, projet des sports de montagne depuis 2016

Ce montagnard passionné souhaite œuvrer en faveur d'une pratique durable de la montagne grâce à son travail pour Mountain Wilderness. Il apprécie avant tout la beauté et l'authenticité en montagne — c'est là le sens de son engagement.

Etudiant en sciences du sport, géographie et développement durable, Tim Marklowski vit à Munich et à Berne.

Rea Keller

Chargée de communication de 2014 jusqu'à décembre 2018

En souliers de montagne, chaussons d'escalade ou raquettes, notre géographe aime mettre le cap sur les recoins sauvages. Sur le papier ou en ligne, c'est elle qui informe nos lecteurs sur la manière de les préserver.

Rea Keller suit une formation de géographe et de biologiste et vit à Berne.

Annette Bretscher

Communication et co-direction du projet de Journée sur les espaces sauvages depuis 2017

Donner une voix à la montagne intacte : c'est avec ce slogan en tête que la géologue attaque chaque journée de travail. Elle part en montagne pour se ressourcer et se mettre à l'affût des bruits de la nature.

Annette Bretscher est géologue diplômée et vit à Berne.

Vanessa Fornasier

Collaboratrice administrative de 2015 jusqu'à mai 2018

La passion et les projets c'est bien, mais une organisation de protection alpine a aussi besoin d'une comptabilité précise et d'une gestion des membres fiable : pas de souci avec cette étudiante qui souffre du mal du pays dès que la montagne disparaît à l'horizon.

Vanessa Fornasier est spécialisée en sciences politiques et vit à Roggwil BE.

Reto Solèr

Chef de projet fundraising depuis 2017

Cela fait 25 ans qu'il arpente la montagne et les sentiers, en Suisse et ailleurs, pour mettre sur pied des projets et campagnes multiples en faveur du développement durable en montagne. Il a participé aux débuts de l'aventure Mountain Wilderness en Suisse et revient maintenant à bord avec un élan renouvelé.

Reto Solèr est propriétaire de solerworks.ch et vit à Zürich et à Vrin (GR).

Natalja von Zeerleder

Collaboratrice administrative depuis mai 2018

La montagne est synonyme de liberté, de détente et d'espace de jeu. Quand elle n'est pas en train de humer l'air des cimes avec les enfants ou d'explorer quelque recoin de nature encore protégé, elle met de l'huile dans les rouages de l'administration.

Natalja von Zeerleder est experte en tâches administratives et vit à Berne.

L'année 2018 en chiffres

Compte des résultats

Recettes en CHF	2018	2017
Cotisations membres et dons	272'523	218'050
Fonds publics	25'000	25'000
Dons selon critères établis ¹	94'867	207'578
Legs	0	5'000
Merchandising	3'340	1'766
Autres produits	0	0
Recettes des projets	33'036	70'936
Dissolution fonds	107'000	- 67'000
Pertes sur créances	0	- 95
Total Recettes	535'766	461'235

¹ Contributions des fondations en baisse

Charges en CHF	2018	2017
Actions de collection d'argent	14'598	15'614
Autres charges affecté à des usages précises	1'631	1'841
Charges projets	118'039	104'528
Charges de personnel (admin/association)	61'602	42'763
Charges de personnel (communication)	88'867	82'284
Charges de personnel (fundraising)	21'729	19'947
Charges de personnel (protection)	20'674	17'784
Charges de personnel (sport)	41'929	39'168
Charges de personnel (nature sauvage)	110'860	59'344
Charges de l'entreprise	27'304	28'401
Charges de l'administration	25'383	35'975
Charges de l'association	5'622	4'685
Prod. d'intérêts/appels, recettes/charges extra	0	8'205
Total Charges	538'239	460'539
Résultat de l'année	- 2'473	697

Bilan

Actifs en CHF	2018	2017
Actifs circulants		
Disponibles	207'263	321'949
Créances sur livraisons et prestations	800	431
Actifs transitoires	9'072	12'890
Inventaire	1	
Actifs immobilisés		
Immobilisations corporelles	2	2
Total actifs	217'139	335'273

Passifs en CHF	2018	2017
Fonds étrangers		
Créditeurs	25'913	28'647
Passifs transitoires	33'754	39'681
Fonds destinés à des fins déterminées		
Fonds sport de montagne	9'000	50'000
Fonds nature sauvage	34'000	100'000
Fonds protection des Alpes	24'000	24'000
Fonds Kommunikation	30'000	30'000
Capital organisationnel		
Patrimoine initial de l'association	62'945	62'248
Résultat de l'exercice	- 2'473	697
Total passifs	217'139	335'273

Le bilan annuel (qui correspond au rapport d'activité) paraît annuellement au printemps à l'attention des membres, donateurs et autres intéressés de Mountain Wilderness Suisse
PUBLICATION Mountain Wilderness Suisse, Sandrainstrasse 3, 3007 Bern, T 031 372 30 00, info@mountainwilderness.ch _ REDACTION Annette Bretscher et Reto Solèr
MISE EN PAGE Magma, Berne _ CORRECTION Richard Bisig, Alain Bevilacqua, Linda di Maggio _ TRADUCTION Bertrand Semelet et Elisa Salaorni _ IMPRESSION Vetter Druck AG, Thun
TIRAGE 5'000 exemplaires _ PHOTO DE COUVERTURE Breithorn (Reto Santschi)

Invitation à l'AG de Mountain Wilderness Suisse

Date et Lieu

Jeudi, 16 mai 2019

Infozentrum Eichholz, Strandweg 60, 3084 Köniz

Programme

16.30 Promenade guidée à travers la forêt péri-urbaine d'Eichholz

18.00 Apéro riche avec produits des montagnes

19.00 Assemblée générale

20.30 25 ans Mountain Wilderness Suisse

Les résultats complets de l'année 2018 et les documents d'assemblée seront disponibles dès le 25 avril 2019 sur notre site web : mountainwilderness.ch

Si vous souhaitez voir aborder des points particuliers dans la rubrique Divers, merci de transmettre votre demande au plus tard 1 semaine avant l'assemblée (9 mai 2019) au bureau de Mountain Wilderness Suisse (info@mountainwilderness.ch).

Ordre du jour

1. Accueil / élection des scrutateurs/trices
2. Election du rédacteur/trice du procès-verbal
3. Procès-Verbal de l'AG 2018
4. Rapport d'activité et comptes 2018, quitus du comité directeur
5. Programme d'activités et budget 2019
6. Election du comité directeur et du président / de la présidente de Mountain Wilderness Suisse
7. Election du réviseur / de la réviseuse
8. Election des déléguées pour mountain wilderness international
9. Cotisations 2020
10. Divers

Pour participer à l'AG, inscrivez-vous au téléphone (031 372 30 00) ou par mail (info@mountainwilderness.ch) — merci !

Nous serions heureux de vous retrouver lors de l'AG 2019 !



**Eine intakte Gebirgsnatur
Als Ihr Vermächtnis**

mountain wilderness

Engagement für die Berge

Die letzten ursprünglich geliebten Berglandschaften bedürfen unserer Wertschätzung.

Dank Ihrem Engagement unterstützen Sie unsere Arbeit und helfen Sie mit, die Schönheit der Berge langfristig zu bewahren.

Gerne stellen wir Ihnen unsere Legatbroschüre unverbindlich zu.

maren.kern@mountainwilderness.ch, T 031 372 30 00, mountainwilderness.ch

66 interventions dans 47 médias : Mountain Wilderness Suisse est écouté, vu et lu !



Revue de presse 2018

66 articles e reportages dans lesquels Mountain Wilderness Suisse est nommé dans 47 supports médias: Gastrojournal, Tagesanzeiger, Südostschweiz, Climax, Jungfrau Zeitung, Berner Zeitung, 1815.ch, 24heures.ch, Tribune de Genève, Le Nouvelliste, St. Galler Tagblatt, Aargauer Zeitung, Le Matin, uptrend, Bergsteiger, NZZ, Schweizer Bauer, umweltnetz-schweiz.ch, Tierwelt, Baublatt, FAZ, bergundsteigen, DAV Panorama, Moins!, NL Inside, Luzerner Zeitung, 20 Minuten, NZZ am Sonntag, Berner Oberlaender, LACRUX, RTS, EFE, Nau.ch, Liechtensteiner Vaterland, Radio Pilatus, mobilissimo, WOZ, Zeitpunkt, Klettern, Nidwaldner Zeitung, Thurgauer Zeitung, La Liberté, Alpin, SRF Tagesgespräch, Sonntagszeitung, Sonntagsblick.

Revue spécialisées: 17 / Stations radio: 3 / Presse dominicales: 3 / Quotidiens, y compris ceux en ligne: 24 / Langues: 3 (D, F, ESP)





Sebastian Moos, Sarah Radford,
Aline von Atzigen, Nicole Bauer,
Josef Senn, Felix Kienast,
Maren Kern, Katharina Conradin

Das Potenzial von Wildnis in der Schweiz

Haupt

«Bristol Schriftenreihe» Band 60.
150 Seiten, 30 Abbildungen, 8 Tabellen, kartoniert,
EUR 36.– (D) / CHF 36.– (UVP)
ISBN 978-3-258-08112-0

Haupt Verlag
www.haupt.ch

In einer stark vom Menschen geprägten Natur kommt Wildnis eine besondere Bedeutung zu. Auch in der Schweiz ist der Druck auf Wildnis gross: Insbesondere Infrastruktur für Tourismus und Energiegewinnung gefährdet die letzten unberührten Gebiete. Gleichzeitig entwickeln sich aufgrund der Landnutzungsaufgabe gewisse Täler hin Richtung Wildnis. Vor diesem Hintergrund zeigt die vorliegende Studie auf, wo sich in der Schweiz Flächen mit hoher Wildnisqualität befinden. Zudem untersucht sie Argumente für und gegen Wildnis bei der lokalen Bevölkerung und kantonalen Fachpersonen.

Die Studie zeigt, dass rund 17 Prozent der Schweizer Landesfläche eine hohe Wildnisqualität bewahrt haben, weil sie naturnah, abgelegen, kaum erschlossen und wenig genutzt sind sowie meist in steilem Gelände liegen. Es wird auch deutlich, dass die lokale Bevölkerung oft keinen Widerspruch zwischen Wildnis und freier Naturentwicklung sowie der Nutzung natürlicher Ressourcen sieht. Wildnis hat vor allem dort eine Chance, wo sich landschaftsökologisches und gesellschaftliches Potenzial decken.

Die gemeinnützige **Bristol-Stiftung** bezweckt die Förderung des Tier-, Umwelt- und Naturschutzes. Die Publikationen der Bristol-Stiftung erscheinen im Haupt Verlag.



Online bestellen

Bestellen Sie Haupt-Bücher bequem und günstig über unsere Online-Shops oder besuchen Sie uns in Bern.

Kunden Schweiz
www.haupt.ch

Kunden Deutschland/Österreich
www.hauptverlag.com

Haupt Buchhandlung
Falkenplatz 14
Postfach
CH-3001 Bern

Tel. +41 (0)31 309 09 09
Fax +41 (0)31 309 09 10
buchhandlung@haupt.ch
www.haupt.ch